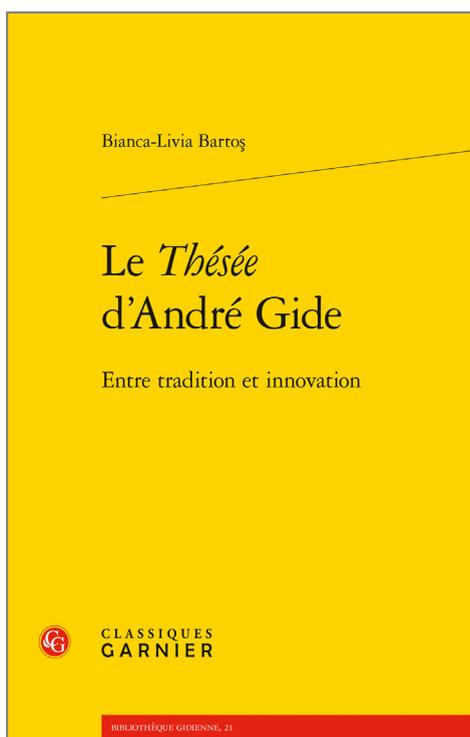


BOOKS

Bianca-Livia Bartoș, *Le Thésée d'André Gide : entre tradition et innovation*, Paris, Classiques Garnier, 2022, 166 p.

Placé dans la continuation des recherches qui prennent en compte la figure d'André Gide et son œuvre artistique, le livre de Bianca Bartoș propose une nouvelle piste d'interprétation du roman *Thésée* en tant que récit qui reflète l'esthétique gidienne. L'auteure s'intéresse au mythe de Thésée et à sa réécriture dans la version gidienne afin de révéler le roman comme art poétique et expression du credo artistique de l'écrivain. Cet aspect est visible au niveau de la structure du livre qui compte deux parties : la première qui s'intitule « André Gide et la tentation du mythe » et une seconde avec un titre significatif pour ce travail « *Thésée*, synthèse de l'esthétique gidienne ».

Dans la première partie du volume, l'auteure fait une incursion dans le domaine de la mythologie où il s'agit de trouver une définition adéquate au mythe



parmi celles qui ont été proposées par des critiques littéraires et des théoriciens comme Mircea Eliade, Danièle Chauvin, Roger Caillois ou Raymond Trousson. En effet, la définition proposée pour le mythe s'avère être une synthèse de celles identifiées chez les théoriciens et les critiques littéraires mentionnés : « nous pouvons définir le mythe comme le récit des actes des héros mythiques ou des dieux. Il s'agit d'une histoire sacrée toujours rapportée à une création. En con-

naissant le mythe, nous avons accès à l'origine des choses et pouvons en disposer ensuite à notre gré » (p. 23).

Il est à noter également que la transition vers le roman de Gide se fait d'une manière graduelle, suivant le principe d'un raisonnement déductif, c'est-à-dire du général vers le particulier. Tout d'abord le lecteur se familiarise avec des concepts de la sphère de la mythologie,

comme « mythème », « mythocritique » et « mythanalyse ». Par le biais du *Dictionnaire des mythes littéraires* de Pierre Brunel et des *Vies* de Plutarque, on accède à la biographie du héros mythique pour observer ensuite la reprise du mythe dans le cadre de la littérature universelle.

Dans le but de remarquer l'affinité de Gide pour la mythologie, en particulier pour la figure de Thésée, il y a deux subdivisions dans cette première partie (« De la mythologie au mythème » et « *Thésée*. Questions de genre et de structure »), très bien documentées, qui présentent les récurrences du mythe de Thésée dans l'œuvre de Gide à partir des analyses de la critique littéraire antérieure et des écrits de Gide, voire des témoignages de son journal.

Après ce survol extratextuel, le lecteur est introduit à l'écriture gidienne par quelques remarques préliminaires de nature narratologique et paratextuelle. Repoussant dès le début l'idée de *mimesis* entre le mythe de Thésée et le roman de Gide, l'auteure tient à préciser que l'écrivain « (ré)interprète » le mythe parce qu'il « reprend des mythèmes qu'il introduit dans un nouveau décor, marqué de sa touche personnelle » (p. 43). Symptomatique dans ce contexte est l'analyse comparative placée à la fin de la première partie, qui est consacrée à l'identification des ressemblances et dissemblances entre le mythe et le roman. Il s'agit d'une analyse minutieuse, faite par étapes, qui éclaire certains aspects du roman. Par exemple, une différence entre le mythe et le roman est représentée par le fait que le personnage recréé par Gide doit faire face à l'odeur des herbes, mais aussi à la beauté du monstre. C'est l'un des aspects qui permet de faire ensuite des remarques sur l'éducation puritaine de Gide et sur « la

tentation homosexuelle », qui ont laissé leur empreinte sur la manière de (re)penser certains mythèmes.

La deuxième partie interprète la scène de la rencontre entre Œdipe et Thésée comme un art poétique. Leur dialogue laisse transparaître deux visions différentes du monde et de la littérature, une qui appartient à la tradition et l'autre à la modernité. C'est justement cette mise en perspective qui permet de confirmer la position de l'écrivain entre la tradition et la modernité.

Un des points forts de cette démarche scientifique est constitué par l'entreprise de définir l'esthétique gidienne à partir de l'égotisme, de la sincérité et de la disponibilité. Ces concepts sont appliqués au récit de Gide par le biais d'une analyse qui part des aspects théoriques et s'appuie sur des exemples pertinents tirés du roman. En ce sens, lorsqu'on évoque la sincérité de l'artiste on se rapporte tout d'abord à la personnalité de Gide et à son journal, qui représente la marque absolue de cette qualité. L'auteure passe ensuite au protagoniste du roman, en mettant en évidence que la sincérité dans son cas prend « une tournure humoristique » lorsqu'il confond Géryon avec Scyron ou devient « source de comique » lorsqu'il décrit le repas à la cour de Minos et les tentatives d'Ariane d'attirer son attention. La marque de la sincérité s'entrevoit aussi lorsque le personnage laisse transparaître ses faiblesses, suggère Bianca Bartoş. C'est en raison de cela que le protagoniste du roman est considéré comme une incarnation de l'écrivain ou, plus précisément, comme une incarnation de ses principes moraux et esthétiques, car le roman s'approche plutôt d'une autofiction que d'une autobiographique, comme le pense l'auteure.

L'analyse de Bianca Bartoş comprend aussi des réflexions sur « les jeux de langue » et les « innovations stylistiques » du roman. À partir des références à Henri Bergson (*Le rire. Essai sur la signification du comique*), Vladimir Jankélévitch (*L'Ironie*) ou Anna Freud (*Le Moi et les mécanismes de défense*), l'auteure dédie un chapitre à l'ironie et à l'autodérision, qui entrent dans le nouveau paradigme de lecture qu'elle propose au texte gidien.

En fin de compte, le plaisir de la lecture procuré par *Le Thésée d'André*

Gide : entre tradition et innovation provient aussi de l'élégance du langage utilisé, mais aussi de l'imbrication des réflexions théoriques avec des réflexions personnelles qui valident la démarche entreprise. Imprégné par la rigueur scientifique, le livre de Bianca Bartoş, paru dans la collection « Bibliothèque générale » dirigée par Peter Schnyder, s'avère être un support excellent pour les lecteurs et les chercheurs qui s'intéressent à André Gide et à la mythologie.

ADRIANA GUȘĂ

*Etudiante en Master à la Faculté des Lettres,
Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca
Email: gusaadriana@yahoo.com*

